

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00  
Six mois..... 1.25

ANNONCES :

Un carré de dix lignes.

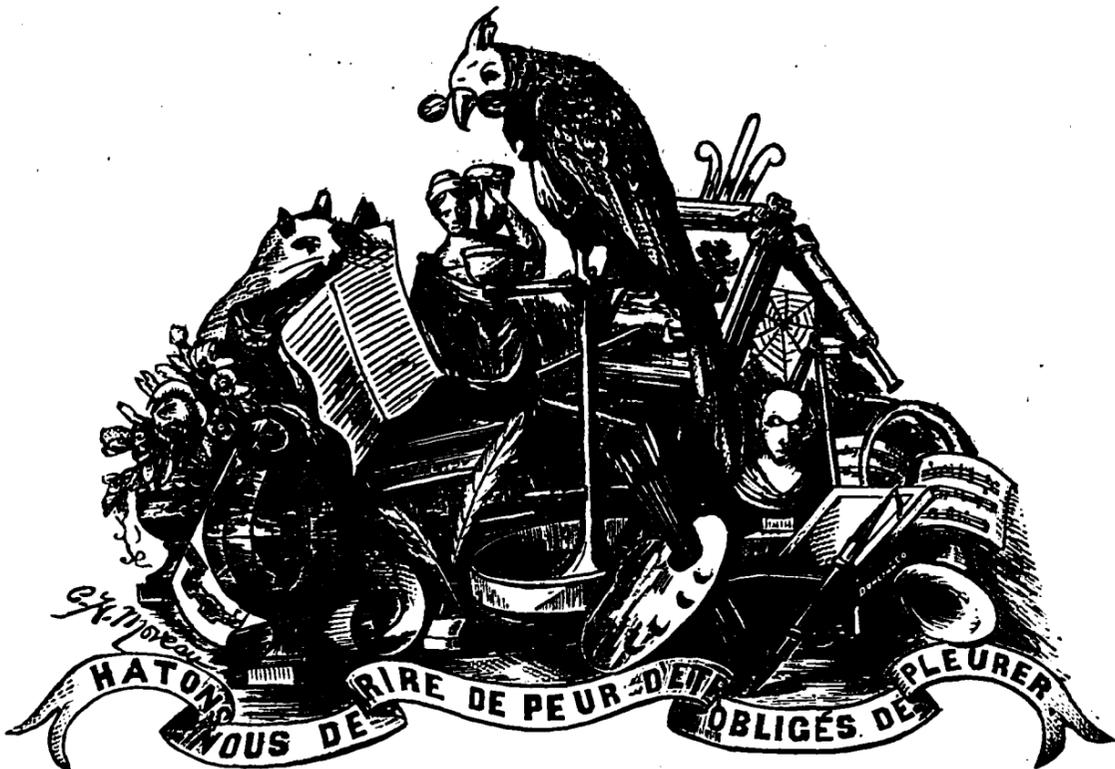
Un mois.....\$1.50  
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 126.

C. HENRI MOREAU,  
Rédacteur en Chef,  
Imprimeur et Editeur.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 6 MAI 1865.

## AU FIL DE LA PLUME.

Nous lisons dans le *Courrier d'Ottawa*, en tête du Journal, s'il vous plaît, et au-dessous d'une vignette représentant parmi des palmes de lauriers, un arc, un carquois, UNE TROMPETTE; ce mot en grosse capitale : POÉSIE.

Voyons la poésie, le titre est : à une étoile tombante! Citons une strophe, celle de la fin, pour l'édification de nos lecteurs.

Retourne donc, si tu t'esquive,  
Repends-toi donc, si criminelle;  
Ne laisse pas en fugitive;  
Mais sois notre ange et notre étoile.

Il y a six strophes comme celle-là, étoile, rime successivement avec hirondelle, rebelle, si belle, immortelle, et sentinelle, c'est n'avoir pas de bonheur, Mademoiselle Mathilde,—cette œuvre est signée Mathilde,—et n'était la galanterie bien connue qui nous distingue, et qui menace de devenir proverbiale, nous oserions presque vous conseiller d'abandonner la profession de bas bleu, pour laquelle vous semblez n'avoir qu'une vocation indécise, et vous appliquer à en raccommo-der d'autres (des bas) de n'importe quelle couleur, ce que vous réussiriez probablement mieux que les étoiles tombantes.

Connaissez-vous, chéris de lecteurs, *L'Organe de la Milice? Journal militaire, littéraire et national*, paraissant le Jeudi et disparaissant bientôt.

Ce Journal est de l'école du progrès; quoiqu'ayant la prétention d'être sérieux, il a voulu, à l'exemple des Journaux légers, se parer d'une vignette accompagnée d'une devise, elle aurait pu être *utile dulci*, mais le rédacteur ne l'a pas voulu; c'est un garçon qui marche droit *Au but*, (ma foi! ce n'est pas notre faute, mais le mot s'y trouve) il a préféré ceci : *Avant tout, protégeons nos foyers*.

L'idée est très belle; mais nous ne comprenons pas bien pourquoi il fait prononcer ces paroles par une ballerine, une danseuse de corde, en jupe courte, tenant un drapeau d'une main, et de l'autre un fleuret avec lequel elle s'est piqué le pied. Cette jeune fille qui s'est coiffée avec une queue de chat, semble s'impatienter de ce que ce gracieux ornement lui tombe dans l'œil.

*L'Organe* offre une prime à ses abonnés, et une jeune et blonde sensitive de Montréal, alléchée par la séduisante vignette, et croyant voir un concurrent au *spirituel Perroquet* (phrase clichée) s'est empressée d'envoyer le montant de son abonnement à *L'Organe*. Quelle ne fut pas sa surprise en recevant, par le retour de la malle; "*l'aide-mémoire du Carabinier Volontaire, et un tableau synoptique des évolutions d'un bataillon.*"

Il paraît qu'elle en a pris son parti, elle pioche maintenant sa théorie; on espère qu'elle sera le mois prochain en état de subir le premier examen, c'est toujours un résultat.

*L'Organe* a innové une quantité de substantifs, d'adverbes et de qualificatifs dont nous espérons que l'Académie fera son profit: Passons à un autre.

C'est un Français! bah, tant pis! nous devenons féroce. Donc, 373 rue Notre-Dame, Monsieur LOUIS GÉRARD affile et repasse toute espèces de coutellerie et répare parapluie et parasols et à JUSTE les clefs.

Vous avez tous appris comment la semaine dernière Monsieur C. Lavallée, cet artiste aimé du public, a été assailli par deux assassins qui l'ont complètement dévalisé et laissé sans connaissance; nous ne reviendrons pas sur ce fait qui a été commenté par les Journaux, si ce n'est pour faire une réflexion.

La loi nous défend de nous armer, sous une peine quelconque, et nous, gens paisibles, qui vivons dans le respect de la loi, nous sortons sans défense confiants dans l'autorité, qui, par l'entremise de la police, veille sur nous. Cependant, un gaillard qui se moque du code criminel comme d'une pipe cassée, s'embusque, armé jusqu'aux dents, dans un coin obscur quelconque et nous envoie *ad patres* avant que nous ayons eu le temps de faire *Ouf!* La police qui veille arrive au pas de course et juste à temps pour constater qu'il y a là un cadavre, dont on a retourné les poches.

## Feuilleton du Perroquet.

### HISTOIRE D'UN SABOT.

(Suite.)

Un jour, Nicette se présenta sans sa belle humeur. L'automne tirait alors à sa fin. Il y avait déjà des feuilles jaunies dans le jardin, et les premières bises de l'hiver qui portent à de mutuels épanchements, commençaient à fouetter les vitres de la chambre. Le musicien, qui s'amusa à sculpter un morceau d'ivoire en manche de poignard, interpella vivement la jeune fille.

—Ah ça! qu'avez-vous donc, ma belle enfant? Je vous trouve l'air triste. Vos beaux yeux sont rouges; vous avez pleuré, Nicette, vous avez du chagrin?

—Beaucoup, Monsieur.

—Y aurait-il de l'indiscrétion à vous demander la cause de cet ennui?

—Non, Monsieur, pas précisément, mais..

Il darda ses deux grands yeux noirs sur la figure troublée de la chambrière.

—Allons, dit-il, je devine tout. Cela vient d'un amoureux?

Nicette ne répondit pas.

Je me trompe; elle rougit, c'était répondre.

Il insista.

—Voyons, la belle enfant, dites-moi tout. Peut-être pourrai-je porter remède au mal.

Nicette essuya ses larmes avec la pointe de son tablier.

—Qu'y a-t-il donc? poursuivit le musicien. Tenez, j'ai vu cent fois votre histoire dans les opéras bouffons de notre Italie. Après vous avoir fait mille promesses, il vous a quittée et vous n'entendez plus parler de lui?

—Ah! le pauvre garçon il m'a quittée, il est vrai, mon bon Monsieur, mais sans qu'il y ait de sa faute.

—Comment cela?

—C'est bien simple. Comme il a eu vingt ans cet été, l'heure de la conscription a sonné pour lui; il a eu un mauvais numéro, il est parti, et à cet heure, il monte la garde à Lille en Flandre, un fusil de cinq

pieds sur l'épaule. Voilà le mal, mon cher Monsieur; vous voyez bien qu'il est sans remède.

—Mais, Nicette, est-ce qu'il ne vous reste pas la ressource de lui acheter un remplaçant?

Ce fut au tour de Nicette de sourire, mais avec tristesse.

—Je vois bien que Monsieur plaisante, dit la jeune fille. Acheter un remplaçant, et avec quoi? juste ciel!

—Cela coûte donc bien cher?

—Cette année les hommes sont hors de prix à cause des bruits de guerre: quinze cents francs, les yeux de la tête!

Ici l'artiste attendri mit dans ses mains la petite main blanche de la chambrière.

—Si ce n'est que cela, Nicette, ajouta-t-il, ne pleurez plus.. quinze cents francs ne sont pas une affaire: je me charge de la somme.

En même temps, il prit un crayon et écrivit à la hâte ces trois mots sur la peau d'un calepin: "Songer à donner un concert au bénéfice de Nicette."

Un mois s'écoula. L'hiver était au bout.

Un jour de novembre, le médecin dit à Paganini: